

Témoignages bénévoles réseau Ligue de l'enseignement du Calvados, mardi 25 janvier, en perspective de la commission du CESE le 1^{er} février prochain.

Quelles sont les motivations qui vous ont amené à devenir bénévole ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Claude Renouf – bénévole Lire et Faire Lire

« Le bénévolat me procure du lien social ; lien distendu depuis mon départ en retraite. De plus, cela me donne le sentiment d'être encore un peu utile et c'est en soi une forme de reconnaissance. C'est aussi un grand plaisir pour moi de donner du temps et d'aider dans une activité choisie ».

Timothée Gendrin- Trésorier de Jouons Ensemble

« J'ai commencé en étant simple usagé/adhérent d'une association de Jeux, je participais ponctuellement aux soirées jeux de l'association. Puis l'association a fait appel au bénévolat pour la mise en place d'un évènement, j'y ai participé. Je souhaitais pouvoir donner de mon temps de façon ponctuelle. Cet engagement a été de plus en plus régulier, et j'ai été identifié pour participer au CA, puis pour être trésorier de l'association. Finalement cela c'est fait assez naturellement, il y a toujours des besoins, besoin de renouveau dans l'association, avec un bureau régulièrement renouvelé.

Cet engagement choisi me permet de rencontrer d'autres personnes, avec qui on ne partage pas toujours les mêmes idées, mais pour autant nous nous retrouvons autour de ce projet. Cela évite l'entre soi, élargie les horizons. Etre bénévole développe aussi d'autres compétences que dans le milieu professionnel, notamment en tant que dirigeant d'association, une prise de recul. Il est important que salariés et bénévoles partagent les mêmes valeurs. Il y aussi une réelle complémentarité entre mes deux expériences en tant que bénévole et salarié d'associations différentes. C'est très valorisant, je ressens beaucoup de satisfaction lorsque les projets aboutissent, que les salariés sont heureux dans leurs missions, c'est un réel bénéfice au regard du temps passé ».

Eveline Holman, bénévole de l'UNCMT

«Etre bénévole a été une suite logique à mon engagement en tant qu'aide animatrice, animatrice, directrice de centre de vacances. Cet engagement s'est suspendu pendant une période pour privilégier la famille, puis quand les enfants ont grandi j'avais envie de redonner de mon temps, de m'engager à nouveau, faire autre chose que mon travail de professeur. Par l'intermédiaire d'un collègue, il m'a été proposé de rejoindre l'UNCMT. C'était pour moi la possibilité d'avoir une activité en dehors de ma vie de famille, de mon travail, faire quelque chose qui réponde plus à mes aspirations. Je suis arrivée dans l'association par cooptation, par amitié puis par intérêt pour le projet et les besoins de l'association.

J'ai un réel Intérêt pour aider, soutenir les conditions de vie des autres, le projet défendu par l'association : permettre l'accès aux vacances pour les enfants, répond à mes valeurs. Je me sens utile, en permettant d'offrir du temps de vacances aux enfants, militer auprès des collectivités, CCAS pour expliquer les bénéfices de ces temps...c'est un grand plaisir et un grand bonheur de pouvoir offrir aux enfants des vacances !

Magali Lemasson, présidente de l'association Loisirs Jeunesse

Nouvelle habitante sur la commune et en congé parental, j'ai souhaité m'informer sur ce qui existait sur le territoire pour les enfants. De plus, j'ai été animatrice de centre de loisir plus jeune dans une association. Je souhaitais renouer avec l'animation et surtout créer du lien, partager, échanger avec d'autres personnes. J'ai lu le projet et les valeurs de l'association que je partageais entièrement. J'ai souhaité participer à la réflexion et au développement de l'association pour que chaque enfants connaissent et partagent, s'ouvrent aux autres, interagissent. Je souhaite qu'ils grandissent dans un environnement social épanouissant, une ouverture culturelle, diversifiée et à leurs écoute, bienveillant.

Cela m'apporte beaucoup humainement : le sourire, de la confiance, un frein à la morosité, se sentir utile pour les autres, cela donne du sens, permet d'échanger avec des personnes complètement différentes, à confronter mes opinions, prendre du recul, écouter. *L'investissement dans des projets concrets pour les enfants est gratifiant, permet de faire preuve de créativité.*

Bénévoles de l'association La Demeurée : Edouard, Victor, Rebecca,

Donner de son temps pour des associations a un intérêt pour nous, en lien avec des convictions et des valeurs que l'on partage, travailler et sortir du monétaire classique, cela montre que le temps peut-être utiliser autrement que contre une rémunération.

Nous sommes des drôles de bénévoles, ici ; on a créé des projets pour lesquels on s'est engagé, cela est délirant voir les choses évoluer rapidement, de créer du tissu, du réseau entre les gens, de l'entraide, faire des choses avec d'autres associations comme LABA, Bandes de sauvage, ...Le bénévolat c'est de la rencontre, cela apport une liberté dans ce que l'on peut faire au quotidien, notamment par la création de projets.

Il y a une sorte d'activisme dans mon engagement bénévole, le développement d'outils que l'on utilise tous les jours, la stimulation de notre imaginaire, et cela peut avoir un impact sur la société, se retrouver, construire un espace dans le monde, cela à un sens politique. Nous œuvrons pour des valeurs collectives en dehors d'une sphère commerciale et marchande, cela jour beaucoup dans l'entraide entre assos, entre bénévoles !

Il y a toujours une satisfaction personnelle et collective, quand des idées et des projets sont liées, la sensation de faire bouger des choses ensemble pas seulement dans la subordination d'un contrat de travail. Cela permet de la souplesse, l'émergence d'idées nouvelles, et de la modulation, de l'adaptation dans les projets.

Synthèse :

Aider les autres en donnant de son temps, un temps et une activité choisis

Des valeurs que l'on partage, travailler et sortir du monétaire classique, cela montre que le temps peut-être utiliser autrement que contre une rémunération.

Etre bénévole pour : le lien social, la rencontre de l'autre, les réseaux entre associations, l'échange, la découverte de nouveaux horizons, la liberté, une réponse à ses aspirations personnelles, une forme d'épanouissement en dehors de la famille et du travail

Sorte d'activisme, par la volonté de changer la société, la faire évoluer, au-delà de la logique marchande.

Des formes de bénévolat, d'engagement différentes, qui peuvent évoluer : ponctuelle, dans l'action, régulière, dans « l'encadrement » associatif ; progressive et discontinue : animation volontaire, puis plus tard bénévole dans une association favorisant le départ en vacances...

Développement de nouvelles compétences, autres que dans le champ professionnel, d'autres expériences, des possibles prises de responsabilité, des défis

Le partage de valeurs commune, et des dynamiques collectives permettant l'aboutissement de projets « utiles » aux autres, et pour les associations ayant des salariés, des conditions de travail permettant l'épanouissement de ces derniers.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans le cadre de votre bénévolat ? Comment serait-il possible de les résoudre ?

Claude Renouf – bénévole Lire et Faire Lire

Je rencontre quasiment pas de difficultés particulières. Peut-être une seule, mais qui m'est très particulière, lors de mes ateliers ou, avant le covid, lors de mes lectures publiques, j'avais parfois un peu de mal à trouver des lieux où réaliser ces activités.

Timothée Gendrin- Trésorier de Jouons Ensemble

Le principal problème c'est le temps, entre le travail, la vie de famille, ce n'est pas toujours évident de trouver le temps nécessaire pour les 3. Des événements permettent à des bénévoles de s'engager sur un temps donné, court, même si initialement ils ne connaissent pas l'association et pour certains nous les retrouvons pour un engagement plus pérenne.

Eveline Holman, bénévole de l'UNCMT

En tant que retraitée, le temps est moins une contrainte pour moi. Aujourd'hui la difficulté est de convaincre d'autres bénévoles de nous rejoindre, convaincre les jeunes, pour que notre association perdure. Comment les accompagner, qui se sentent sécurisés, légitimes... ? Réussir à faire évoluer progressivement le fonctionnement de notre association pour faciliter ce renouvellement.

Il y a aussi souvent des écarts entre les attentes salariales et d'un autre côté les contraintes d'équilibre financier, les logiques d'appel d'offre, de marché etc...l'ambivalence d'être dans une activité en lien avec le secteur marchand et les valeurs portées collectivement. Le manque de prise en compte des coûts de fonctionnement d'une association, l'image est encore trop souvent véhiculée que l'associatif ne coûte pas car c'est du bénévolat !

Magali Lemasson, présidente de l'association Loisirs Jeunesse

Parfois des moments de découragement viennent lorsque l'on observe de l'incompréhension, des reproches ou des critiques sans l'investissement derrière. Le manque de bénévole, le manque d'investissement des adhérents, souvent par manque du temps qu'ils peuvent donner. On peut se sentir un peu seul parfois en tant que président dans la charge de travail et les responsabilités à porter. Tout le monde ne peut pas s'engager de la même façon et certains craignent de ne pas y arriver et osent pas. Les bénévoles ont souvent plusieurs engagement associatifs aujourd'hui et on retrouve souvent les mêmes personnes, ils ont aussi d'autres formes d'engagement (élu au sein d'une collectivité, d'une commune, bénévole dans d'autres associations, dans des commissions,...).

Il serait important de pouvoir avoir plus du temps de bénévolat, que cela puisse être aussi valorisé davantage au niveau professionnel, qu'il soit possible de se dégager de son temps professionnel sans perdre économiquement. Il faudrait davantage les reconnaître (mais pas de façon financière), informer sur l'action des bénévoles, comme le développement d'activités, de projets aux services d'autres personnes, de la population.

Le contexte sanitaire actuel peu démobiliser, ou orienter les bénévoles vers d'autres champs, moins gratuit ou moins collectif et plus individualiste. Valoriser le secteur associatif, sa plus-value humaine pour les publics, pour les citoyens, pour les bénévoles qui s'y engagent.

Je constate aussi un écart entre l'état d'esprit de salariés dans de grandes associations, qui malheureusement ne se sentent pas suffisamment consultés, puis impliqués dans la réflexion sur l'avenir de leur lieu de travail et les valeurs partagés au départ se perdent. Malheureusement, happer par la gestion du quotidien et les finances prennent souvent le dessus dans les préoccupations. Surtout lorsque les subventions baissent et que leurs survies est en berne.

La création d'association, permet souvent d'expérimenter, d'innover, puis ensuite l'activité est reprise par un service public ou une activité lucrative privé (notamment dans le champ social, l'aide à domicile, l'hébergement d'urgence). Dans ce cas le but n'est plus le projet mais d'être rentable au détriment de la qualité des actions, des conditions de travail et des personnes aidées. La fragilisation du secteur associatif, les difficultés sociales renforcées par la crise actuelles, sont une opportunité pour le secteur privé.

Bénévoles de l'association La Demeurée : Edouard, Victor, Rebecca,

Nous ne sommes pas retraités, la part de temps bénévole que nous choisissons de donner fait que nous sommes dans une économie précaire. Il est essentiel bien organisé son temps.

Deux types d'engagement existent : des gens qui vont prendre des responsabilités au sein de l'association et ceux qui vont être bénévoles de façon plus ponctuelle. Progressivement ils peuvent s'engager davantage, mais l'inverse est plus complexe.

On peut parler de responsabilités expérimentales, au cours desquelles on apprend par l'expérience que l'on vit, c'est un engagement très prenant, j'y pense toute le temps. Mais je peux aussi m'engager au sein d'un bar associatif pour les soutenir prendre de responsabilité, juste venir donner un coup de main et être ensemble.

Il est important de savoir où sont les limites, du temps donné et du temps pour soi pour ce que tu veux vraiment faire, ne pas se laisser embarquer par l'enthousiasme, ne pas se perdre, donner sans compter, le risque est que la chute soit rude... au final il faut trouver un équilibre.

Le bénévolat peut être aussi lié à des compétences que l'on a, par exemple mon métier est graphiste, je peux mettre cela au bénéfice d'un projet associatif de façon plus ponctuelle, c'est une forme de don en nature.

Dans l'action nous expérimentons, nous avons appris un nombre de choses incalculable : la communication, la comptabilité, organiser un événement, rénover des bâtiments, ... Nous développons de nouvelles compétences... nous nous formons, il y a beaucoup de transmission entre bénévoles, notre projet associatif ayant de nombreux champs d'activités pluridisciplinaires... d'où la découverte, l'expérience, avoir un lieu est aussi une réelle plus-value.

Il est aussi important selon l'intensité, la nature du projet associatif, de pouvoir développer des emplois, pour permettre de la fluidité dans les missions de bénévolat autour, activer du bénévolat au sein d'une association est un travail énorme, l'accueil, la communication, la préparation des chantiers.

Des pistes partagées pour résoudre les problèmes rencontrés

Pouvoir avoir un équilibre entre temps salariés et bénévoles, sans risque de glisser vers un statut trop précaire, valoriser le don possible de façon ponctuelle en lien avec une compétence pouvant être mise à profit d'un projet associatif. Au sein d'une économie complexe, le salariat est nécessaire pour valoriser la réalité du travail fait, rechercher les subventions nécessaires.

Il est essentiel de pouvoir valoriser et financer l'ensemble de nos charges, pour permettre aux projets que nous défendons de se développer dans des conditions de mise en œuvre cohérente avec nos valeurs, notamment concernant, le contexte de travail des salariés.

Du temps de mise à disposition de salariés, vers les associations serait une piste à approfondir. Les deux expériences bénévoles et professionnelles se nourrissant de façon réciproque.

Les associations ont besoin d'un projet fort, d'espace d'échanges élus bénévoles/salariés, de partage.

Etre bénévole, le champs associatif, c'est une culture, un apprentissage, à l'école, dans l'enseignement, ce n'est pas ou très peu expliqué, il faut renforcer la valorisation du champs associatif et de l'ESS dans le parcours des jeunes.

Les missions de services civiques peuvent être un bon tremplin, si les objectifs initiaux sont respectés. Cela permet une découverte du milieu associatif, une première expérience d'engagement des jeunes, et peut à terme contribuer au renouvellement des associations. Il serait intéressant de proposer dans le parcours du jeune une pause pour vivre cette expérience, finalement que le service civique soit autant valoriser que les campagnes pour le SNU.

Avez-vous déjà suivi une formation en tant que bénévole ? Comment la formation des bénévoles pourrait être améliorée ?

Claude Renouf – bénévole Lire et Faire Lire

Je n'ai suivi des formations que dans le cadre de Lire et faire lire ; et elles étaient très satisfaisantes.

Eveline Holman, bénévole de l'UNCMT

Je n'ai pas suivi de formation particulière, j'ai appris sur le tas, au fur et à mesure

Timothée Gendrin- Trésorier de Jouons Ensemble

J'ai pu bénéficier de formation avec l'association Jouons ensemble, en lien avec nos missions de bénévoles, comme par exemple : « comment animer un jeu etc... », mais aussi de formations par la Ligue sur la Gouvernance associative en lien avec les besoins d'évolution de notre association. Depuis peu en tant que membre du CA de la fédération du Calvados, j'ai pu participer à des formations proposées par le confédéral en direction des bénévoles.

Magali Lemasson, présidente de l'association l' Association Loisirs Jeunesse (ALJ)

Je n'ai pas fait de formation particulière, plutôt une formation par les paires, au fur et à mesure des expériences et ma formation initiale. J'ai vu les formations proposées comme le CFGA, mais souvent les dates n'étaient pas compatibles avec mon activité professionnelle.

Bénévoles de l'association La Demeurée : Edouard, Victor, Rebecca,

Nous avons participé au CFGA, d'autres formations proposées prochainement dans le cadre du FDVA, une pour la gouvernance collective et l'autre sur la mise en place des événements sonores, cela est important pour développer des compétences liées aux nombreuses tâches variées. L'association se structurant nous arrivons progressivement à mobiliser les propositions de formation.

Au départ on apprenait nous-mêmes, et là comme nous avons des subventions, cela donne les possibilités de se former, savoir aussi où est la légalité, car sans formation parfois nous ne sommes à côté.... dans un réseau donc nous arrivons à avoir l'info mais cela n'est simple de suivre. Le compte engagement citoyens, cela demande du temps pour pouvoir suivre et valoriser les heures des bénévoles, nous espérons prochainement pouvoir valoriser cela.

Pistes, propositions :

Simplifier le système de valorisation des heures de bénévole pour l'accès à des formations, CPF – le compte d'engagement citoyen (actuellement 200h dans l'année – dont 100 dans la même association).

Faciliter l'accès à l'information des formations possibles et les modalités d'accès.

Que faudrait-il faire pour favoriser la reconnaissance symbolique et matérielle du bénévolat ? Sa valorisation ?

Claude Renouf – bénévole Lire et Faire Lire

Personnellement le bénévolat est pour moi une manière de pratiquer l'altruisme ; et cela m'est plus facile à réaliser depuis ma retraite. Cependant, il me semble quand même qu'il est nécessaire en contre partie de notre activité bénévole d'être au courant dans l'association où l'on pratique des objectifs décidés, des résultats des actions entreprises, en un mot qu'on soit tenu au courant de la "politique" de la mission et de son suivi.

Timothée, Eveline et Magali : cf parties précédentes

Bénévoles de l'association La Demeurée : Edouard, Victor, Rebecca,

En formation il nous a bien été rappelé, que légalement il n'est pas sensé »avoir un avantage quelconque lorsque l'on s'investit comme bénévole...c'est le principe même du bénévolat. Le bénévolat a énormément changé, au cours des années, avant on donnait de de son temps, pour une cause, une raison, aujourd'hui c'est aussi une sorte de légitimé sur ton CV, une forme compétence...avant l'intérêt était davantage moral, aujourd'hui y a plus d'attente en retour.

C'est différent quand le modèle associatif est un monde qui est partagé par plein de gens, avec une forme de liberté, il n'y pas de chef, à la différence d'une association avec un patron, des salariés. Je vais pouvoir donner un coup de main, mais je vais apprendre, partager, sans pression celle financière et salariale, sorte de performance...c'est cela la reconnaissance du bénévolat.

Tu donnes de toi sans rien attendre en échange, sinon c'est du travail non rémunéré...avec le risque de sous payer quelqu'un finalement. Par exemple, servir au bar d'une salle de concert en échange de places, il n'y a rien de moral dans l'engagement pour ce type d'action. Surtout dans une société de crise, il faut être vigilant à cela.

Le plus important est de partager un projet, des valeurs, que cela soit valoriser, c'est différents d'attendre une valorisation matériel, financière. Peut-être faut-il revenir aux fondamentaux, le bénévolat était plus du militantisme, des actions citoyennes pour l'intérêt général et non mettre en place des activités.

Il faut trouver un équilibre entre bénévolat et salariat, permettre de créer du commun.

Pistes, propositions :

De façon globale valoriser l'engagement bénévole, les projets portés des bénévoles, en les associant au projet de l'association, qu'ils puissent occuper une place en fonction de leurs possibilités, donner leur avis, contribuer aux projets, permettre des espaces d'échanges, créateur de lien social. Communiquer sur l'impact des actions menées par les bénévoles, les effets induits par leurs mobilisations, le développement de nouvelles compétences, savoir-être, savoir-faire, savoirs...